

Margny-Lès-Compiègne : les filières d'excellence épatent les lycéens



Margny-lès-Compiègne, ce samedi. Le salon des grandes écoles organisé par La Voix/L'Etudiant au Tigre a accueilli une vingtaine d'exposants. LP/C.B.

Un Salon des grandes écoles était organisé ce samedi à Margny-lès-Compiègne. Mises à l'honneur : les filières d'excellence.

Ils sont venus pour la plupart accompagnés de leurs parents chercher des informations, échanger avec des étudiants et peut-être trouver leur future école. Ce samedi, le pôle événementiel Le Tigre à Margny-lès-Compiègne accueillait la première édition du Salon des grandes écoles. Une manifestation à destination des lycéens et étudiants en quête d'une formation dans l'enseignement supérieur.

Une vingtaine d'acteurs de la région Hauts-de-France étaient présents dont l'Université de technologie de Compiègne (UTC), l'Université de Picardie Jules-Verne, Proméo ou encore l'institut Unilasalle de Beauvais. « Nous avons souhaité conjuguer l'excellence des formations du territoire avec l'innovation », précise Sylvie Beauvois, chef de projet événementiel Picardie pour La Voix/L'Etudiant. Certains stands ont donc présenté des maquettes ou robots réalisés par leurs soins. « C'est plus concret pour les jeunes. Ils peuvent se représenter ce qu'ils vont faire », remarque Sylvie Beauvois.



LP/CB

Et le moins que l'on puisse dire c'est que le salon surprend les visiteurs. « Je suis étonné de voir autant d'offres régionales », confie un père de famille. Sarah et Lidia, deux habitantes de Pont-Sainte-Maxence intéressées par l'UTC sont aussi stupéfaites. « On ne savait pas qu'il y avait autant d'écoles dans la région », avoue Lidia. Et son amie de répliquer : « J'ignorais qu'il y avait une école de commerce et des classes préparatoires à Compiègne. Je ne pensais vraiment pas que la région était si active. Ça nous ouvre d'autres horizons. »

Un père de famille venu avec son fils « comparer l'offre régionale » pense que tout est une question d'image. « Nos écoles paraissent moins prestigieuses, constate-t-il. Pourtant, on en a de bonnes. Celles de Paris sont quasiment inaccessibles en termes de budget. »

www.leparisien.fr
Pays : France
Dynamisme : 0



Page 3/3

[Visualiser l'article](#)

Malgré tout, certains jeunes envisagent de quitter la région. Non pas parce que les écoles du secteur sont moins attrayantes mais parce qu'ils ont envie de changement. « La campagne c'est bien, mais j'ai envie d'aller dans les grosses villes », confie un lycéen.



Oise

TOUTE L'ACTUALITÉ de votre département

Beauvais -1° 8° Compiègne
Creil

MARGNY-LÈS-COMPÈGNE

Du choix parmi les grandes écoles





« Ça nous ouvre d'autres horizons »

Les filières d'excellence étaient au menu du Salon des grandes écoles hier. Les lycéens, étonnés par le choix proposé, sont venus en nombre.



Margny-lès-Compiègne, hier. Organisé par « la Voix/l'Étudiant », l'événement a accueilli une vingtaine d'exposants.

MARGNY-LÈS-COMPIÈGNE

PAR CINDY BELHOMME

POUR LA PLUPART ACCOMPAGNÉS de leurs parents, ils sont venus chercher des informations, échanger avec des étudiants et peut-être trouver leur future école. Hier, le pôle événementiel Le Tigre à Margny-lès-Compiègne accueillait la 1^{re} édition du Salon des grandes écoles. Une manifestation à destination des lycéens et étudiants en quête d'une formation supérieure.

Une vingtaine d'acteurs de la région des Hauts-de-France étaient présents dont l'Université de technologie de Compiègne (UTC), l'Université de Picardie Jules-Verne, Proméo ou encore l'institut Unilasalle de

Beauvais. « Nous avons souhaité conjuguer l'excellence des formations du territoire avec l'innovation », précise Sylvie Beauvois, chef de projet événementiel Picardie pour « la Voix/l'Étudiant ». Certains stands ont donc présenté des maquettes ou robots réalisés par leurs soins. « C'est plus concret pour les jeunes. Ils peuvent se représenter ce qu'ils vont faire », remarque Sylvie Beauvois.

LA RÉGION OFFRE DE NOMBREUSES FORMATIONS

Et le moins que l'on puisse dire c'est que le salon surprend les visiteurs. « Je suis étonné de voir autant d'offres régionales », confie un père de famille. Sarah et Lidia, deux habitantes de Pont-Sainte-Maxence intéressées par l'UTC, sont aussi stupé-

faites. « On ne savait pas qu'il y avait autant d'écoles dans la région », avoue Lidia. Et son amie de répliquer : « J'ignorais qu'il y avait une école de commerce et des classes préparatoires à Compiègne. Je ne pensais vraiment pas que la région était si active. Ça nous ouvre d'autres horizons. » Un père venu avec son fils « comparer l'offre régionale » pense que tout est une question d'image. « Nos écoles paraissent moins prestigieuses, constate-t-il. Pourtant, on en a de bonnes. Celles de Paris sont quasiment inaccessibles en termes de budget. »

Malgré tout, certains jeunes envisagent de quitter la région. Non pas parce que les écoles ici sont moins attrayantes mais parce qu'ils ont envie de changement. « La campagne, c'est bien, mais j'ai envie d'aller dans les grosses villes », confie un lycéen.